

abîme
Floir
TDO

DST - Histoire Moderne

15/20

AB / En tous points

pas atteints par les œuvres -
il n'y a pas eu de renaissances / eos

→ date?
Jean-Jacques Rousseau, dans son ouvrage Émile ou de l'éducation, prône le rôle primordial de la nature dans l'éducation de l'enfant. Ce rapport très étroit avec la Nature, Rousseau n'est pas le seul à l'entretenir : les philosophes des Lumières sont extrêmement attachés à l'idée d'une Nature salvatrice, d'où l'homme doit tirer des enseignements, des concepts. Au sein du XVIII^e se développe ^{aussi} l'idée de la toute puissance de la raison : l'homme doit s'élever par celle-ci, en développant son esprit critique. Tout doit être mis en examen ; même l'autorité suprême du roi, impossible à en reculer de plusieurs dizaines d'années. L'autorité du roi peut, et même doit, être remise en question : sous l'impulsion de ces idées, des contre-pouvoirs s'organisent le long du siècle pour limiter l'absolutisme de celui-ci. Les Parlements prennent cette impulsion, soutenue par une opinion publique émergente et de plus en plus influente ; le roi le peut faire ce qu'il entend, sans crainte de répression ou de blâme de ses lois. Les cafés, les clubs, les salons... sont des lieux de sociabilité où l'autorité du roi absolue est fréquemment discutée et remise en question. On comprend de moins en moins l'infériorité de la seconde classe, qui assume plus son rôle de défenseurs de la nation, lorsque le pays est criblé de

n'audits
par hyp
et mieux
autant
course

de débats. C'est dans ce contexte de tensions et de critiques
vives que Denis Diderot, dans son ouvrage "Autorité politique"
dans l'Encyclopédie, publié en 1751, remet sérieusement
en cause l'autorité absolue du roi et pose la notion de contrat
social, idée partagée par ailleurs par son confrère Rousseau avec
lequel il se lie d'amitié en 1742. Diderot est issu d'une
famille d'aristocrates, né en 1713. Destiné à l'état ecclésiast-
ique, il fait ses études chez les jésuites. En 1728 et pendant
une dizaine d'années, il pratique divers métiers, se marie
avec une lingère en 1743 et est nommé en 1746 pour rédiger
la Encyclopédie de Chambers. En 1747, c'est le tournant:
il est nommé co-directeur de la publication de l'Encyclopédie, un

Locke

→

→

car

ouvrage regroupant tout les savoirs du siècle. En 1749, il se
fait remarquer et est emprisonné à Vincennes pour ses idées contraire
au roi. L'article de l'autorité politique, qui parle donc
du contractualisme, est paru en 1751 dans le premier volume de
l'Encyclopédie. Diderot remet en question l'autorité absolue
du roi, et sa légitimité divine, en posant les bases d'un
contrat entre le prince et son peuple; en quoi ce texte de
Diderot est-il symptomatique de la pensée en question de
l'autorité absolue du roi au XVIII^e?

accordant

→

Tout d'abord, par une remise en question des prémisses de
l'Ancien Régime, ensuite par la nécessité de l'État de fixer sa
légitimité du peuple, et enfin dans les engagements que le prince
(ou command de l'État) a envers son peuple.

→

I - Une remise en question des privilèges de l'Ancien Régime

A - Des droits naturels inaliénables

• Adva homme a reçu de la nature le droit de commander aux autres être → Adva homme est supérieur à l'autre et d'idée d'être ne peut commander, idée des Nobles fait pour cela, serait dans leur sang → Remise en question

• Idée de liberté très forte : "liberté est un présent du ciel" (L. 11) → l'homme n'est pas déterminé par sa classe → Remise en qe de la société d'ordre

B - Une subordination "éclairée"

• Dieu, maître supérieur de tous : "C'est Dieu dont le pouvoir (...) ne peut jamais ses droits et ne lui communique point" (L. 12-14)

→ Roi n'a pas reçu des droits divins, car Dieu ne partage pas ses pouvoirs → remise en question de la monarchie absolue de droit divin

• "L'homme ne peut ni ne doit se donner entièrement et sans réserve à un autre homme" (L. 11) / "il faut que ce soit par raison et avec mesure, et non pas aveuglément et sans réserve" (L. 15-16) ⇒ d'éclairage, l'homme ne peut être propriété d'un autre homme. Raison et mesure ⇒ pas d'exis (on peut passer au traitement des peuples par les seigneurs, avec les métayages)

II - Voir après, partie religieuse

III - Des engagements de l'Etat envers son peuple

A - Un bien public

• "n'est pas un bien particulier, mais"

→

A - Objectif : le bonheur du peuple

• "Observation des lois, la conservation de la liberté (c. 41)

là où se trouvent le bonheur des peuples" (C. 41-42)

⇒ le prince doit se préoccuper ~~uniquement~~ uniquement du bonheur de son peuple en évitant les principes Critique de la luxure et de l'opulence du roi d'ancien régime ; "l'intérêt particulier et l'esprit de servitude sont l'origine de tout le mal" (C. 44-45)

⇒ roi ou fermier généreux aussi

→ tyrannicide (B. Si ce n'est pas respecté renversement)
• dans bien public ; mais "prince sont des esclaves" (C. 40)
/ "s'est engagé envers les peuples" (C. 35)

⇒ si on dit que les rois, on comprend que si le prince ne respecte pas cela, il légitime car rupture du contrat ⇒ destitua

II La remise en question des privilèges d'ancien régime s'accompagne donc d'une critique de la légitimité du roi

par Diderot, le roi ne tire pas sa légitimité de Dieu, mais du peuple, avec lequel il passe un contrat : "l'une de ces conditions est que n'ayant de pouvoir et d'autorité sur eux que par leur choix et de leur consentement" (C. 20-21)

Cette notion de contractualisme est donc simplement le fait que la prince, en échange de l'autorité, elle-même "bornée par les lois de la nature et de l'Etat" (C. 19), c'est à dire qu'elle ne peut surpasser les droits naturels de l'homme (liberté comme principale) et les lois établis donné par le peuple, il doit lui tenir ses engagements envers les peuples" (C. 35)

ici, Diderot affirme clairement le roi, et notamment un de ses privilèges, la lettre de cachet : le roi surpasser la liberté de l'évêque, et arbitrairement qu'il veut. Par exemple, celle seule pouvait "cesser" l'acte

Donc d'autres les

dere

Le Texte de Diderot remet l'ordre cause l'autorité absolue
d'un : il remet en cause la société d'ordre, les privilèges
qui en incombent, et la primauté des droits naturels. Le roi
n'a sa légitimité du peuple, et non de Dieu : il passe avec
le peuple un contrat, sans l'aggravation de son autorité, contre
laquelle il doit donner l'assurance au peuple. Si ce n'est pas
le cas, le peuple peut le renverser. On peut retrouver le
notion de contrat dans les droits naturels, présente d'une
époque pas encore inscrite des privilèges.



10/

de bonnes choses mais en même temps aussi beaucoup
d'oubli, d'erreurs d'interprétation
et très peu de connaissances

DST Histoire Moderne (1-5-1)

Eliott

Changot

04/12/24

TD n°10

→ précisez la source?

(B)

Selon Kant, les Français sont en réalité "une partie de l'Homme de sa minorité". Ce peuple autrefois totalement soumis, se met au milieu du XVIII^{ème} siècle à penser par lui-même. L'entrée de l'Homme dans sa "Majorité" (toujours selon Kant) a pour conséquence, l'apparition de différents Groupes d'idées réfléchies et débattues au sein de nouveaux lieux de sociabilité (comme les salons, les cafés et les Loges Maçonniques) par tous. Ces nouveaux groupes de pensée n'hésitent plus à critiquer, à remettre en question les moeurs, règles établies par le pouvoir. On assiste au XVIII^{ème} siècle à une libération progressive de la pensée individuelle sur les questions politiques, esthétiques, philosophiques... Mais qui ce fait en dehors de la Cour, perdant peut à peut le monopole de la pensée) et donc hors du contrôle du Roi.

inutile
ici

très au vrai
lors
et de corriger
du texte

C'est dans ce contexte que le texte que nous allons étudier est rédigé. Intitulé "Autorité politique" par Denis Diderot, cette notice fait partie d'un recueil Savant: l'Encyclopédie publiée pour la première fois en 1751. Denis Diderot est un philosophe français, il naît en 1713 à Langres dans une famille d'artisans aisés (son père est maître corsetier). Destiné par sa famille à l'état ecclésiastique, il est tonsuré et envoyé chez les Jésuites de Langres en 1726. Il continue ensuite ses études à Paris, au Collège d'Harcourt. Après être devenu Bachelier des Arts de l'Université de Paris, il monera pendant une dizaine d'années une vie de bohème, jusqu'en 1742 où il se lie avec Jean Jacques Rousseau et Grimm. Il épouse sans plus tarder une lingère, Antoinette Champion. Mais c'est en 1748 que tout commence lorsque le libraire

à corriger
le chapitre

+ Conteste crève 18e?

18

Le Breton s'engage pour traduire la Cyclopedie de Chambers. Puis c'est en 1697 qu'il est nommé au coté de d'Alembert, de la publication de l'Encyclopedie l'occupant pour plus de 20 ans. Il en vient même à être emprisonné à Vincennes pour ses écrits. En 1751, l'Encyclopedie dont il est codirecteur est pour la première fois publié.

C'est comme son nom l'indique: "Notice d'Autonité Politique" discute de l'origine de cet autonité mais surtout de ses derives et des limites que cet autonité devrait avoir. Diderot explique aussi sa vision de l'autonité de France ainsi que les regles strictes qui legitimise son pouvoir.

Comment Diderot, dans "Notice d'Autonité Politique" critique le pouvoir autonité tout en legitimant le pouvoir de la prince.
Non = trop absolu comme expression

~~1. Une critique de la doctrine du Divin~~

~~a) Une autonité Supérieure trop forte~~

~~(1) (première phrase) -> remise en cause pouvoir supérieur roi~~

Non le pouvoir absolu du roi

Des le debut du texte, Diderot remet en cause le pouvoir du roi: "aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. En effet Louis XIV est ce Monarque de moins en moins apprécié par le peuple à cause des nombreuses guerres que même le roi, la Guerre de Succession d'Autriche (1740-1748) vient à peine de se terminer sur une defaite française. Une guerre extrêmement coûteuse ayant pour conséquences une hausse d'impôts

Critique des abus de la puissance royale

ainsi que l'envolement de nouveau soldat, le plus souvent par la force. Autant de raisons qui font que le caractère et le statut du roi de pouvoir absolu tout seul est de plus en plus remis en cause par le peuple mais aussi par des philosophes comme ceux de l'Encyclopédie. Diderot va même, toujours dans le paragraphe 1 à émettre l'hypothèse que le pouvoir de Louis XIV est le résultat de la force et de la violence avec lignes 8 et 9: la répression de Jeanne d'Arc, les emprisonnement à l'aide des lettres de cachet, la répression violente des révoltes. L'assassinat de Damiens d'une violence extrême qui ont permis à Louis XIV de s'assurer un pouvoir total est selon Diderot une "Usurpation" du pouvoir. Il continue sa critique du pouvoir Royal au second paragraphe en expliquant que seul Dieu a tout pouvoir et que le roi ne possède pas les pleins pouvoirs: "C'est Dieu dont le pouvoir est toujours immédiat".

57 en
non

b Critique de la société

des négatifs très forts
motif central dans
le texte

C2: "Jouis de la saison" → l'homme doit lui-même sa raison si il veut être libre → critique des illibéraux?

C11 → L'homme ne peut se donner entièrement à un autre
→ Critique aveuglement religieux?

2. Justifie le prince

?

o

C20-25. Si consentement alors roi légitime
↳ limite de pouvoir

Ro. 133 appartient au peuple alors légitime

la r

As de bonnes choses mais fessps
d'expliquer de plus!

As mais clarifier

Gaspard
CORREGE
TD10
(2/2)

En quoi cette opposition entre l'autorité politique
d'ancien régime et le ~~domaine public~~ souligne
l'~~influence~~ représentative des Lumières au XVIII^e siècle?
Diderot fait d'abord un éloge du ~~domaine public~~,
par opposition à un Etat de plus en plus autoritaire
et critique. Enfin, cette opposition cache aussi des
tensions internes qui animent la société d'ordre

de la
souveraineté populaire

Dans un premier temps, Diderot fait l'éloge
du domaine public.

D'abord, il redéfinit les termes de la croyance
religieuse pour y inclure toute la nation: ce Dieu, dont
le pouvoir toujours immédiat [...] point 25. Cette
redéfinition mettant en avant un rapport individuel
à la croyance, rappelle le phénomène de déchristianisation
qui se développe alors dans les villes des lumières.
La pratique religieuse se fait alors loin des églises, des
institutions traditionnelles. C'est la sécularisation, l'avènement
du domaine public. On l'évoque quand l'expulsion des
jésuites de France en 1764 ~~est~~ peu ~~un~~ remplacement à
la nationalisation des collèges. La séparation progressive
de l'Eglise et du domaine public est un des principes
qui on peut retrouver chez les Lumières car il permet
d'inclure ~~le~~ toute l'opinion publique quelque soit la
religion.

Diderot
relève
à rist
pas que
cette dire
texte

As

orth

Ensuite, l'opinion Diderot réaffirme le pouvoir
politique de l'opinion publique sur l'Etat: « la nation
est propriétaire ». On peut montrer ce point à
travers le positionnement du cours souverain,

impôts
publics
tauxes

Manque
des
arguments

notamment les parlements, qui se placent en
défenseurs de l'opinion ~~publique~~ lorsqu'ils s'opposent
aux impôts extraordinaires comme la Gabelle, le
Dixième, la Taille... Les parlements avaient alors
deux motifs: ils font respecter le contrat social puisque
les impôts extraordinaires ne sont sensés être appliqués que
provisoirement. Les parlements tirent aussi leur légitimité
du fait qu'ils sont, selon Diderot, propriétaires de
l'Etat, et peuvent par conséquent décider des financements
qu'ils lui allouent selon les préceptes des Lumières.

2^e partie: Monarchie autoritaire de plus en plus
critiquée

2

(a) Un Etat forte militaire - fiscal
citation: mention de la violence et omniprésente dans ce
siècle de guerre

Exemple: entre 30 et 145 000 conscrits dont
beaucoup de manière forcée (milice royale)
↳ la désertion devient un acte contestataire, fréquent.

Argument 2: redéfinition empirique de l'Armée, les
Lumières investissent l'armée, veulent la réformer.

Exemple: Guibert et son Essai général des tactiques
(1770)

Il ne
parle pas
de cela
mais de
la réforme
des officiers

Il ne
parle pas
de
l'armée

(b) Un droit en crise hors sujet
Citation: évocation de son « arrogement » « sans
réserve » qui s'arroge le droit de créateur.
Exemple: affaire Calas en 1760-65 défendu par

Les Lumières comme Voltaire (Discours sur la tolérance, 1761)

III Des tensions internes aux ordres de l'ancien régime monarchiques.

(a) Des institutions en concurrence

Citation: "L'opinion publique" comme 1 seul bloc uni.

Exemple: le parlement défend aussi la petite noblesse de robe contre la noblesse d'épée lorsqu'elle pousse à la fin de conseils polynodiques avec ses remontrances en 1717-8.

Argument 2: ~~ils empêchent~~ les parlements empêchent certaines réformes des Lumières

Exemple: échec du système de Law en 1720.

(b) Des intérêts contradictoires au sein de l'opinion public

Exemple: les Lumières construisent leur propre culture (salons / salons) pour se distinguer du reste des roturiers

de ce point de vue
mal classé
attaque

ferme
mal
arguée

Corrigé
CORRIGE

706

TD 10

(1/2)

l'autorité absolue

Dans son ouvrage Le Roi de guerre, l'historien
Joël Cornette définit le souverain comme celui qui
défend la guerre, de son déclenchement à son déroulement.
Son autorité politique est presque dépendante de la guerre
ce qui provoque de nombreuses contestations dans le
domaine public de l'ancien Régime. L'un des hommes
de lettres connus pour avoir contesté l'autorité du roi est
Denis Diderot. Né dans une famille d'artisans aisés, il
se lie, après des études chez les jésuites, avec d'autres
intellectuels du XVIII^e siècle comme Rousseau et Grimm.
En 1751, il devient le co-directeur de la rédaction de
l'Encyclopédie : un ouvrage censé synthétiser l'ensemble
des connaissances de son époque. Son premier volume est
publié en 1751, dans un contexte de fortes tensions entre
le gouvernement qui souhaite maintenir son 20^e pot suite à la
guerre d'Autriche, et les parlements, qui s'y opposent.
Diderot rédige alors un article sur l'autorité politique
dans lequel il expose décrit la relation entre l'autorité
du roi et le domaine public. Cette autorité est dépendante
de l'opinion publique. Pourtant, Diderot sous-entend que
cette autorité a tendance à agir contre l'intérêt commun.

→

au

sevenths
honors de
lettres

702

le " public "
la " robes "

mais la cause semble ne pas avoir été très bien comprise

⊕ des autres importants dans le plan

⊕ Préparer l'apport de connaissances

DST: Histoire moderne et exemple

Bien mais rd?

(NON)

L'ensemble est

peu précis mais très

schéma source

TD 10

Guillaume Metzger

Vous êtes difficile à lire!

raconte mieux

au

RESUME

Les Lumières ont le mérite de l'homme de son indépendance par la force de son
 esprit. Kant, le 1787, les lumières ont été homogènes mais leur diversité par une chose
 est fondamentalement importante à cette époque: l'émancipation de la culture
 l'observatoire. L'homme grand, ils ont tenté de briser l'obscurantisme qui était
 et dans la question. Sciences, philosophes et scientifiques se trouvaient dans l'obscurité.
 Les hommes ont fait partie du mouvement, il décide de promouvoir des études. Il se développe
 d'ailleurs un fort et profond athéisme. Il promouvait des sciences ou certains livres
 personnes comme Rousseau ou les partisans de l'homme à savoir La Botz. Le dernier ouvrage
 pour écrire et traduire les 10 chapitres de l'homme en 1746. L'année suivante, il est
 cette traduction. Par contre, ce n'est pas tout, car 2 hommes ont une autre grande
 pour l'encyclopédie. Ils ont écrit en fait un livre qui contient tous les savoirs connus de
 l'homme dans toute les disciplines, aussi bien ~~scientifiques~~ intellectuels ~~manuels~~
 que intellectuels. Le livre est paru en 1751. Diderot est donc
 homme français de l'époque, qui participe à l'encyclopédie. Il dit aussi qu'il
 a été donné et que son œuvre est une œuvre - une sorte de chapitre - écrit
 par Diderot dans l'encyclopédie. Le texte ne parle de "l'indépendance intellectuelle".
 Les autres Diderot, est visible et visible dans un contexte d'après-guerre - l'accession à l'autorité
 comme en 1711 et se finit en 1748 - et également d'indépendance de l'homme à l'égard
 l'origine de l'homme est visible dans le monde et de l'humanité. Enfin, l'homme est le
 l'homme est le maître de son destin et de son destin - transformation de certaines
 religions. Alors nous avons une question: en quoi ce texte marque l'importance de l'homme
 de l'homme qu'il est de l'homme dans le monde de l'homme et de l'homme.

- I/ 12 - l'homme est le maître de son destin
- a) la liberté: propriété individuelle
- b) le pouvoir doit venir du peuple
- c) le pouvoir: une fonction d'urgence

pas axes pbsm (AB)

du peuple axes comme source de
toute souveraineté

II/ Les conditions et limites de la persuasion

- a) A force et force continues
- b) Plus omnipotent et plus on se mettra
- c) Risque de cumul de pouvoir public

3 arguments
+ ces ?

III/

- a)
- b)
- c)

Cette fois est-ce tout ?

Cela marque d'un argument clair

Dans cette partie, pour leur nous parler sur les relations qui existent avec le peuple.

Pour commencer, on remarque à plusieurs reprises que l'auteur explique que la liberté est une propriété de l'homme par exemple, on peut lire "l'homme ne peut en réalité se donner entièrement et sans réserve à un autre homme" (l. 11) ou "la liberté est un droit naturel, et chaque individu a le droit de le jouir" (l. 17-18). Les 2 intentions s'inscrivent dans la rationalité des Lumières car il est dit explicitement que "les hommes s'obligent à l'un d'eux" (l. 15-16). Ainsi, on peut conclure et affirmer que ce qu'il veut en définitive par la raison et de la raison, tel s'illustre par exemple par l'opposition prescriptive de l'opposition de l'indivision, en partie opposée par la naissance de l'opinion publique. Cela montre donc bien que la liberté, constante de pensée, est indissociable de l'homme.

Mais trop participatif

ex ? connaissances on peut ?

Ensuite, on lit une phrase explicite que le gouverneur ne doit pas avoir l'intention personnelle de nuire et de se subordonner. En effet, il dit que "le prince tient de ses sujets même l'autorité qu'il a sur eux" (l. 78) ou "le prince ne peut disposer des personnes et de ses sujets indépendamment de la Nation" (l. 24-25). Cela signifie donc que pour que le pouvoir doit connaître et émettre sa volonté et il ne le fait pas. On remarque d'ailleurs plusieurs résultats. En effet, à partir de l'III "et un peuple s'élève avec de nombreux résultats progressifs pour les nations, on se souvient de la création d'un libéralisme français de nature à Paris - division de 30 communités. Enfin, il rappelle que "le gouvernement est... et est par un

pourquoi ?

les peuples ?

début 3^e partie i oubli de retourner à la ligne

"Un particulier, mais un bien public" (l. 30 - l. 37). Le ministre de l'Intérieur n'est pas le seul responsable, ce ministre et les administrations régionales ont subi des pressions qui doivent inclure le peuple. Le ministre avait peur le pouvoir, et il ne ~~tenait~~ répondait avec une attitude de peuple, n'est pas légitime et n'est rien de plus que "le roi" (l. 33), dont le peuple est propriétaire.

Pour conclure, nous avons vu d'abord parler de fait que le pouvoir est exercé au sein d'un parti avec le peuple et que donc il existe des limites à nos dépenses personnelles d'une révolution. Pour répondre à la question initiale "En quoi le rôle du ministre est-il important de l'émergence de l'État moderne et des formes nouvelles de manière de penser et de penser l'État?" nous dirons qu'il y a eu la formation d'un esprit critique important dans les années de révolutions républicaines et libérales. Ils se caractérisent par la révolte, la révolte, la révolte de l'État XI à un état - l'état moderne, qui est un état divers, basé et traité par les hommes choisis.

~~l. 1-17~~ T / la relation entre pouvoir et peuple

a) l. 1-2; l. 13-14; l. 18-24; l. 17

l'émancipation: républicanisme, ~~libéralisme~~, républicanisme tout orienté

b) l. 18; l. 24-25; l. 7-10; l. 20-25; l. 29-45

l'émancipation: l'avis d'une fin de l'émancipation, révolte, révolte quelconque, guerre

c) l. 20-23; l. 30-~~33~~ l. 37; l. 1-2; l. 11-12

l'émancipation: A l'émancipation de l'émancipation; révolte, révolte, révolte

Anissa
Soridi
T°10

DST Histoire Moderne

12/

Je bonnes choses (intro, 10)
Avis vous n'êtes pas obligés à l'essentiel
cela marque de clarté / précision dans les
exposés

⊕ Age d'or / Renaissance en appui

Dans son écrit renommé "Les Grands", l'auteur, Diderot fait une critique entre les différences dans les classes sociales. Tous qui est nommé "Les Grands", sont les élites critiquées. Il dénonce notamment les abus de l'Etat, mais aussi du fanatisme religieux. C'est ce que nous pouvons constater dans un article sur l'Encyclopédie de Denis Diderot. Celui-ci, comme à son titre, dénonce l'"Autorité politique". Sorti en 1751, Diderot, homme des Lumières né en 1713, publie cette ~~œuvre~~ encyclopédie dans un contexte où les Lumières se mettent de plus en plus en avant au sein de l'état et la population française. En effet, ce mouvement est né grâce à de nombreux penseurs, auteurs et philosophes comme Voltaire, Diderot et encore Kant, qui prônent l'esprit critique et la raison indépendante de l'homme. Ainsi, les Lumières luttent pour la liberté, la raison, et la tolérance religieuse, puisque, durant le XVIII^e siècle, l'Etat français dominait largement la nation par des principes médiévaux. De ce fait, des ouvrages comme l'Encyclopédie de Voltaire et Diderot sont publiés: ils dénoncent les abus des élites au pouvoir, le fanatisme

AB
vous
reprendre

↳

↳

17^e
Bayle
raisonnable
voltaire

↳

↳

Tout
révisé

13

aliénation
Subordination

religieux, et la non-liberté de l'homme a été
dépendant de sa propre raison de penser. Néanmoins
c'est un ouvrage qui ne critique ni ~~l'Etat~~
l'Etat, ni la religion. ^{Un temps} Longtemps censuré, l'Encyclo-
pédie traite surtout de la vulgarisation de
plusieurs domaines comme la philosophie,
l'agronomie, les sciences. car les Lumières
prônent aussi le savoir pour tous, ce qui, par
ailleurs, a permis le goût de la lecture et l'ouverture
de clubs et de salons. Ce texte, étant un article
de l'Encyclopédie, met en exergue l'idéalisme
des Lumières à travers la dénonciation de
l'autorité politique. C'est pourquoi nous nous
demanderons : En quoi cet article de Diderot
démontre-t-il les abus de l'Etat, tout en explicitant
la vision d'un véritable Etat-nation fondé sur les
principes des Lumières ? Après avoir analysés
la description de la nature et de l'autorité
de l'Homme selon les principes des Lumières,
nous verrons qu'il s'agit de la critique
de la soumission de l'Homme face à
l'autorité de l'Etat.

Contexte
pol
niveau
18e ?

de la
morale
évolue

77
Formules
très
claires

Premièrement, Diderot fait une
description de la nature et de l'autorité
de l'Homme selon les principes des Lumières

En fait d'abord, il explique le principe
des Lumières sur la nature de l'homme.
Il commence son article en évoquant la

reformuler

nombre de celui-ci pour dominer son critique.
 En effet, selon les Lumières (l. 1, 2):
 "Aucun homme n'a (...) le droit de commander
 aux autres. La liberté est un présent du
 ciel, et chaque individu de la même
 espèce a le droit d'en jouir aussitôt qu'il
 jouit de la raison". Cette première affirmation
 implique la nécessité de mettre en
 avant un principe (des Lumières) selon
 lesquelles l'homme est à l'origine un individu
 du libre qui n'est pas dépendant de la
 raison de ceux qui sont au dessus de lui
 mais de lui-même. Effectivement, Kant,
 dans "Qu'est-ce que les Lumières?" répond
 que si il s'agit d'un mouvement à l'homme
 rest un libre penseur indépendant de lui-même
 qui peut jouir de sa raison et donc améliorer
 son esprit critique. Le philosophe met en
 avant le fait que ce mouvement ne s'oppose pas
 en l'Etat lui-même, mais plutôt aux principes
 que on sont disposés à l'homme et donc
 du fait "qu'aucun homme n'a reçu de
 la nature le droit de commander aux autres"
 (l. 1).

les
 limites
 ne sont
 pas
 principe

Q

Avec nous
 tout est
 dans
 l'histoire
 du 18e
 siècle

Ainsi, Diderot critique la domination
 faite sur l'homme par la violence. Selon
 lui "Toute autre autorité vient d'une autre
~~autre~~ origine que la nature" (l. 5) et que
 donc (l. 8) : "la puissance qui s'acquiert
 par la violence n'est qu'une usurpation
 (...). De ce fait, Diderot critique

la MA à l'encontre du
les abus de l'État ~~face~~ au peuple de
par le fanatisme religieux, le fonctionne-
ment de la société n'ordre ou encore
des guerres servent d'intérêt à vanter le
royaume et l'autorité du roi (comme le que
d'Autriche, d'Espagne, etc.). Par exemple, dans
un texte nommé Les Grands, il est question de
dénoncer les différences entre les classes
sociales mais indirectement l'État absolu.

Par ailleurs, l'auteur, Diderot, fait l'explication de ce qu'est la véritable autorité de l'homme, selon lui. D'abord l'homme (l. 12) a un maître supérieur au dessus de tout, ce maître qu'il ~~est~~ vise est Dieu dont le pouvoir est toujours immédiat sur la créature (...) (l. 12-13). Pour Diderot, Dieu "permet le bien commun, et le maintien de la société que les hommes s'établissent entre eux." Ces affirmations sont indirectement la preuve que l'Encyclopédie (et donc les Lumières) ne critique ni l'État, ni la religion, mais plutôt le fanatisme lié à la religion, et la domination de l'État sur l'homme.

III. Par ces faits, l'auteur critique la soumission de l'homme face à l'autorité des d'États et de l'État.

a) (Voir autre feuille)

je ne
veux pas
vous dire
rien

Il fonde l'autorité sur le
pas préexistant nation

Anissa
Sidra
TMO
suite →

a) Diderot compare l'Etat et les lois
de la nature.

l. 18 " Cette autorité est bornée par les
lois de la nature et de l'Etat. Les lois de
la nature et de l'Etat sont les conditions sous
lesquelles ils se sont soumis et l. 23 :
"il agira des lois contre lui-même, puisque
son autorité ne peut subsister que par le
bien qui l'établit".

Diderot = affirme que le prince = pas
d'autorité sauf de par son statut ; il
n'a d'autorité que par son statut.

ou " Il se dit l'Etat absolu et dit indirectement
que le prince n'est qu'un homme et que
ses engagements à l'égard des hommes sont
aussi contre lui-même.

en
peu
confus

En Etat absolu (monarchie) = systèmes
médicraves, sociétés d'ordres, injustices
financières, injustices connexes, fonctionnaires dégoûtés.

Très imp H to) Il fait le lien avec le consentement
de la nation.

(l. 25) "Le prince ne peut donc pas disposer de
son pouvoir et de ses sujets sans le
consentement de la nation" = il justifie ses
propos pour aller à l'essentiel de son
idée.

En effet : Etat = monarchie ⊕ de salutisme
= pas de consentement à la nation, le
peuple n'a pas de pouvoir en l'Etat,
c'est l'Etat qui a pouvoir sur le peuple.

cf 1749 202

ce n'est pas l'arbitraire

c) Constat sur le gouvernement et le résumé
de ses propres.

Lo 31 : " le gouvernement (...) n'est pas un bien particulier, mais un bien public

Lo 34 : " Ce n'est pas l'Etat qui appartient au prince, (...) mais il appartient au prince de gouverner dans l'Etat, parce que c'est l'Etat qui l'a choisi (...) sans le consentement à la nation? "

Lo 39-40 (Toute la phrase) " En un mot, la couronne (...) est propriétaire (...) etc ".
Diderot justifie et assume que le gouvernement n'est pas privé ni public et que l'autorité du prince se fait sur le consentement à la nation.

→ Exprime la volonté des lumières à faire changer les mœurs de la société d'un Etat absolu.

Conclusion:

En somme, dans cet extrait de l'Encyclopédie de Diderot, il est question de démontrer le consentement de la nation (à l'impôt par exemple) sur l'Etat qui n'est pas présent, mais sur fait l'autorité que pose l'Etat sur le peuple. De ce fait, il est également question de mettre en avant les lumières et de justifier ce mouvement par des faits et des réfutations. Néanmoins, de par ce nouveau

mouvement, n'a-t-il pas donné un exemple
à la Révolution française qui suivra dans
les trente prochaines années ? Ou encore
à l'ouvrage d'Alyssa de Gouges sur "Les
Droits de la Femme et de la Citoyenne", au
sein de la société et de la politique ?

12/20

AB Introduction =

Rau -> AB veut travailler le lexique les

Frisetti Garantie
TD10

toujours brader \oplus exigence
DST moderne herodes de la

Commentaire de texte: au

\oplus Utiliser de pourcentage les en ggn
donc sans?

Dès la moitié du XVIII^{ème} siècle, la devise « saper aude » devient
une emblème majeure dans la vie politique du royaume de France. Formule
latine réhabilitée par Emmanuel Kant, il s'agit, pour le peuple, d'oser
s'affirmer, penser et construire sa propre opinion. Savants/hommes de

Le texte mis à notre étude est le chapitre « autorité politique »
de l'Encyclopédie. Réalisée par plusieurs penseurs des Lumières, cette
encyclopédie offre une toute autre approche des divers constituants la
société (science, philosophie, astronomie, mathématiques)[†]. Denis Diderot fait
ainsi une critique explicite de l'autorité mise en place et notamment du
système monarchique. En insistant sur les enjeux individuels (liberté,
bonheur) il montre les méfaits d'un pouvoir despotique, qui, selon lui
enferme les consciences. Comme une condamnation, il écrit à destination d'un
peuple assujéti au pouvoir d'un souverain. En cela, cette démocratisation
du savoir, reflétée par la publication de cet ouvrage, marque une

Proust
2

2

AB

journal
époque

pulsation dans le changement des mentalités. * Diderot, coréacteur au
côté de d'Alembert, enseigne les mathématiques et expérimente plusieurs
métiers. Il commence par traduire la Cyclopaedia de Chambers pour
ensuite s'atteler à la réalisation de l'encyclopédie. 1751/1772

À la moitié du XVIII^{ème} siècle, plusieurs personnalités s'impo-
sent comme défenseur d'un ordre moral, d'une démocratie et de la
liberté de conscience. Positionnés pour la plupart contre une monarchie trop
despotique, ils se rassemblent pour débattre de leurs idées mutuelles. Cafés
puis salons et lieux de sociabilité, les Lumières se font désormais une
place dans la vie française. Notamment contre l'obscurantisme, ces
penseurs font l'apologie de la raison (« placere docere ») et de la
liberté, principes fondateurs pour conscientiser les esprits. Bien que leur

2

Manifeste
Pestalozzi
1782

renditions ne soient pas révolutionnaires, ces idées fondatrices sont le terrain des valeurs émancipatrices du peuple (changement du quotidien et des pratiques).

Le texte est construit progressivement; présentant un à un ces arguments, il aboutit à la conclusion que tout cela est en faveur d'une civilisation heureuse. En partant d'abord par l'accusation de l'autorité, il finit par montrer ce à quoi le peuple doit se détacher.

Dans quelle mesure ce texte est-il le reflet de la perte d'influence de l'autorité qui s'opère dans la monarchie durant la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle, et ce avec l'impulsion des Lumières? → critique des abus de la monarchie

Plan
Weber

Il s'agit de constater la révocation d'un pouvoir national non centralisé (I) pour ensuite comprendre les valeurs des lumières, apportées en réponse à cet abus autocratique (II).

qui

I/ Critique de la monarchie de droit divin: un exercice non légitime et non naturel.

a. La force et la violence au cœur des pratiques perçues

« la force et la violence de celui qui s'en est emparé ».

* Montre l'illégitimité du règne, inégalité. « Loi salique est injuste ».

* Révocation du roi thaumaturge, seul dieu peut prétendre à avoir un pouvoir aussi fort (p. 42). Le peuple doit participer (p. 51) "mais un bien public".

Christine
Mère
voire
le fait

injustice sociale

b. Les dévies anti-sociales: la soumission d'un peuple face à une personnalité. « un maître supérieur », symbolique du maître et de l'esclave hiérarchie est ici condamnée. Le peuple est assujéti à une domination ecclésiastique et politique et ne peut en sortir (analphabétisation, interdiction des livres non religieux). Une seule voix: surine mais sans comprendre.

→ c'est fait
le dessein ✓

II) La vision de Diderot: une pensée libre et autonome.

a. Une réponse antagoniste: enlever du pouvoir au roi pour en donner au peuple. « ce n'est pas à l'État qui appartient au prince... à l'État »: straudination société n'est pas corrette: lois ne jouent pas en faveur du peuple (augmentation des impôts: capitation, gabelle depuis des décennies). Roi ne respecte pas ses promesses donc peuple pas légitime à lui obéir.

b. Des valeurs propres aux lumières. Liberté, amour « bonheur des peuples ». Solution pour y parvenir: sortir de sa condition. Plusieurs penseurs lutte également: Voltaire "Ecraser l'infame" l'église et le pouvoir écrase les droits fondamentaux de l'homme (déclaration de l'homme et du citoyen).

Denis Diderot opère une critique directe du pouvoir inlittéré mais notamment de sa représentation par un unique homme.

Selon lui c'est un exercice du pouvoir non légitime car la force et la violence sont au cœur des pratiques. Pour lui « la puissance qui s'acquiert... c'est la loi du plus fort » ligne 8.

En effet, en 1757, la guerre de succession d'Autriche est finit depuis 3 ans et le traité d'Aix la Chapelle opéré. Les guerres ont donc, depuis la guerre de succession d'Espagne, été nombreuses au XVIII^{ème} siècle.

elles affaiblissent Elles affaiblissent la vie politique du pays, du fait de la décision d'un homme. Pour Diderot, c'est donc une arbité condamnable qui est exercée, en dépit de la nature et des lois de la société (cf Rousseau).

En effet, cette violence du despote a des conséquences notables sur le peuple qui se voit avoir des droits réprimés: « la couronne, le gouvernement... sont des biens dont le corps de la nation est propriétaire » Le qui, n'étant pas le cas, fait obstruction à la dédarat de l'homme et du citoyen qui veut que les hommes sont égaux en droit. Cette hierarchie, affaiblissant le peuple (majorité évidente) n'est pas dans les principes fondateurs d'une société.

Tout conclure, ce texte met en évidence (voir dessus)

↳ Tout conclure, ce texte met en évidence les tensions qui s'érigent contre un système entier, rejetant alors ses valeurs, méthodes et manœuvres politiques. Diderot, en insistant sur la façon dont la société devrait fonctionner, se veut l'initiateur d'un modèle plus démocratique et participatif. À ce moment, la monarchie ^{absolue} héritée depuis tant d'années, n'est finalement plus le système qui ~~semble~~ ~~correspondre~~ ~~qu'il~~ ~~convenait~~ ~~me~~ qu'il était.

déjà
par
la
suite

~~Le~~ Le chemin des penseurs ne s'arrêtera pas à la politique, puisque en 1789, Voltaire publiera son traité sur la tolérance en

~~1789~~ En effet, les préoccupations s'étendent, ce qui sera notamment le cas dans la sphère religieuse où une redchristianisation (de Voltaire) marquera l'Église catholique.